

## Annexe 2 :

### Révisions d'algèbre linéaire de TSI 1

### Corrigé des exercices

#### 1) Exercices à traiter en priorité

**Corrigé de l'exercice 1.** 1. On cherche les réels  $x, y, z$  tels que  $xu_1 + yu_2 + zu_3 = 0_{\mathbb{R}^5}$ . Cela conduit

$$\text{à la résolution du système linéaire suivant : } \begin{cases} x - y + z = 0 \\ 2x + y + 5z = 0 \\ 3x - y + 5z = 0 \\ 4x + 2y + 10z = 0 \\ x + y + 3z = 0 \end{cases}$$

Résolvons ce système en utilisant l'écriture matricielle :

$$\left( \begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 1 & 0 \\ 2 & 1 & 5 & 0 \\ 3 & -1 & 5 & 0 \\ 4 & 2 & 10 & 0 \\ 1 & 1 & 3 & 0 \end{array} \right) \underset{L}{\sim} \left( \begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 3 & 3 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \\ 0 & 6 & 6 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \end{array} \right) \begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2 - 2L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 - 3L_1 \\ L_4 \leftarrow L_4 - 4L_1 \\ L_5 \leftarrow L_5 - L_1 \end{array}$$

$$\underset{L}{\sim} \left( \begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 3 & 3 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \\ 0 & 6 & 6 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \end{array} \right) \begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2 - 2L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 - 3L_1 \\ L_4 \leftarrow L_4 - 4L_1 \\ L_5 \leftarrow L_5 - L_1 \end{array}$$

$$\underset{L}{\sim} \left( \begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \\ 0 & 6 & 6 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \end{array} \right) \begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2/3 \end{array}$$

$$\underset{L}{\sim} \left( \begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{array} \right) \begin{array}{l} L_3 \leftarrow L_3 - 2L_2 \\ L_4 \leftarrow L_4 - 6L_2 \\ L_5 \leftarrow L_5 - 2L_2 \end{array}$$

La matrice échelonnée obtenue possède deux pivots, donc le système linéaire (qui a trois inconnues) possède deux inconnues "principales" et une inconnue "secondaire". Il y a donc des solutions non nulles, ce qui montre que la famille  $(u_1, u_2, u_3)$  n'est pas libre.

De plus, le système est de rang 2 (nombre de pivots), donc la famille  $(u_1, u_2, u_3)$  est de rang 2.

2. La résolution du système précédent montre également que :

- la sous-famille  $(u_1, u_2)$  est libre, puisque les pivots correspondent aux colonnes 1 et 2 de la matrice du système ;
- $u_3$  est combinaison linéaire de  $(u_1, u_2)$ , donc

$$F = \text{Vect}(u_1, u_2, u_3) = \text{Vect}(u_1, u_2).$$

On en déduit que la famille  $\mathcal{B} = (u_1, u_2)$  est libre et génératrice de  $F$ , c'est donc une base de  $F$ .

Enfin,  $\dim(F) = 2$ , puisque  $F$  possède une base de deux vecteurs.

3. Considérons un vecteur  $(x, y, z, t, w) \in \mathbb{R}^5$ . On cherche une condition nécessaire et suffisante pour que  $(x, y, z, t, w) \in F$ . Puisque  $F = \text{Vect}(u_1, u_2)$ , on a

$$(x, y, z, t, w) \in F \iff \exists(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2, (x, y, z, t, w) = \alpha u_1 + \beta u_2,$$

ce qui signifie que le système linéaire  $\alpha u_1 + \beta u_2 = (x, y, z, t, w)$ , d'inconnue  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ , est compatible.

On résout ce système en notation matricielle :

$$\left( \begin{array}{cc|c} 1 & -1 & x \\ 2 & 1 & y \\ 3 & -1 & z \\ 4 & 2 & t \\ 1 & 1 & w \end{array} \right) \underset{L}{\sim} \left( \begin{array}{cc|c} 1 & -1 & x \\ 0 & 1 & \frac{y-2x}{3} \\ 0 & 0 & -5x - 2y + 3z \\ 0 & 0 & -2y + t \\ 0 & 0 & x - 2y + 3w \end{array} \right).$$

Les trois dernières lignes de ce système forment une condition de compatibilité. On a donc

$$(x, y, z, t, w) \in F \iff \begin{cases} -5x - 2y + 3z = 0 \\ -2y + t = 0 \\ x - 2y + 3w = 0 \end{cases}$$

Donc  $\boxed{\begin{cases} -5x - 2y + 3z = 0 \\ -2y + t = 0 \\ x - 2y + 3w = 0 \end{cases}}$  est un système d'équations cartésiennes de  $F$ .

La base  $\mathcal{B}$  n'est pas indispensable pour obtenir ces équations, car on aurait pu effectuer le même calcul en partant de la famille génératrice  $(u_1, u_2, u_3)$  (mais ça aurait été plus long).

4. (a) On résout maintenant le système d'équations de  $F$  (à cinq inconnues) : puisque  $\dim(F) = 2$ , le système a deux inconnues "secondaires", et donc trois "principales". Toutes les inconnues s'expriment donc en fonction de deux paramètres :

$$\begin{cases} -5x - 2y + 3z = 0 \\ -2y + t = 0 \\ x - 2y + 3w = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x = x \\ y = y \\ z = \frac{1}{3}(5x + 2y) \\ t = 2y \\ w = \frac{1}{3}(-x + 2y) \end{cases}.$$

Donc  $\boxed{\begin{cases} x = x \\ y = y \\ z = \frac{1}{3}(5x + 2y) \\ t = 2y \\ w = \frac{1}{3}(-x + 2y) \end{cases}}$  (avec  $x, y \in \mathbb{R}$ ) est un système d'équations paramétriques de  $F$ .

(b) D'après la question précédente, les éléments de  $F$  sont les vecteurs

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \\ w \end{pmatrix} = x \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ \frac{5}{3} \\ 0 \\ -\frac{1}{3} \end{pmatrix} + y \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ \frac{2}{3} \\ 2 \\ \frac{2}{3} \end{pmatrix}, (x, y) \in \mathbb{R}^2.$$

Quitte à multiplier ces vecteurs par 3, on obtient que la famille  $(v_1, v_2) = \left( \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ 5 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 3 \\ 2 \\ 6 \\ 2 \end{pmatrix} \right)$

est donc génératrice de  $F$ . Vu que  $\dim(F) = 2$ , elle est automatiquement une base de  $F$ .

**Corrigé de l'exercice 2.**

Notons  $F = \text{Vect}(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$ . Déterminer le rang de la famille  $(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$  signifie déterminer la dimension de  $F$ .

La famille  $(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$  est une famille génératrice de  $F$ .

La famille  $(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$  est-elle libre ?

On cherche tous les réels  $r, s$  et  $t$  tels que :

$$\begin{aligned} r\vec{x} + s\vec{y} + t\vec{z} = (0, 0, 0) &\Leftrightarrow (r + s + at, r + as + t, ar + s + t) = (0, 0, 0) \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} r + s + at = 0 \\ r + as + t = 0 \\ ar + s + t = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} r + s + at = 0 \\ (a-1)s + (1-a)t = 0 \\ (1-a)s + (1-a^2)t = 0 \end{cases} \quad \begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2 - L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 - aL_1 \end{array} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} r + s + at = 0 \\ (a-1)s + (1-a)t = 0 \\ (2-a-a^2)t = 0 \end{cases} \quad L_3 \leftarrow L_3 + L_2 \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} r + s + at = 0 \\ (a-1)s + (1-a)t = 0 \\ (a-1)(a+2)t = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

- Si  $a \neq 1$  et  $a \neq -2$  alors on obtient  $r = s = t = 0$  et donc la famille  $(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$  est libre. La famille  $(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$  est alors une base de  $F$  qui est donc de dimension 3.
- Si  $a = 1$  alors  $\vec{x} = \vec{y} = \vec{z}$  et donc  $F = \text{Vect}(\vec{x})$ . La famille  $(\vec{x})$  est libre (un seul vecteur non nul) et génératrice de  $F$  donc c'est une base de  $F$ .  $F$  est donc de dimension 1.
- Si  $a = -2$  alors  $\vec{x} + \vec{y} = -\vec{z}$ . Donc on a  $F = \text{Vect}(\vec{x}, \vec{y})$ . On montre alors facilement que la famille  $(\vec{x}, \vec{y})$  est libre. Donc la famille  $(\vec{x}, \vec{y})$  est une base de  $F$ .  
En conclusion,  $\text{rg}(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}) = \dim(F) = 2$ .

**Corrigé de l'exercice 3.** 1. On peut tout de suite remarquer que  $\cos(2x) = 2\cos^2(x) - 1$  donc  $f_3 = 2f_4 - f_1$ . La famille  $(f_1, f_2, f_3, f_4)$  est donc liée.

2. On cherche tous les réels  $a, b, c$  tels que :

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad ag_1(x) + bg_2(x) + cg_3(x) = 0.$$

En particulier, pour  $x = 0$  on a  $a + b = 0$ , pour  $x = 1$ , on obtient  $a + b + b + c = 0$  et pour  $x = -1$  on obtient  $a + c = 0$ .

Par conséquent,  $a = b = c = 0$ .

La famille  $(g_1, g_2, g_3)$  est libre.

**Corrigé de l'exercice 4.**

Dans chaque cas, on voit si l'ensemble en question est un sous-espace vectoriel de l'espace vectoriel de référence (ici  $\mathbb{R}^2$ , ou  $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  ou  $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$ ).

- 1) Non : n'est pas stable par somme.  
Par ex, si  $u = (1, 2)$  et  $v = (-2, -1)$ , on a  $u, v \in E_1$ , mais  $u + v = (-1, 1) \notin F$ .
- 2) Non : n'est pas stable par produit externe.  
Par ex, si  $u = (1, 2)$ , alors  $-u = (-1, -2) \notin F$ .
- 3) Oui car :
  - si  $u_n = 0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a  $nu_n \rightarrow 0$ , donc la suite nulle est dans  $E_3$ .
  - si  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont dans  $E_3$  et si  $\lambda \in \mathbb{R}$ , alors

$$n(\lambda u_n + v_n) = \lambda nu_n + nv_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0,$$

car  $nu_n \rightarrow 0$  et  $nv_n \rightarrow 0$  par hypothèse. On a donc  $(\lambda u_n + v_n) \in E_3$ .

On rappelle que  $u_n = o(1/n)$  signifie que  $nu_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ .

- 4) Non : n'est pas stable par produit externe.  
Par ex, si  $f$  est la fonction constante égale à 1, on a  $f \in F$ , mais  $2f \notin F$ .  
On rappelle que  $f(\mathbb{R}) \subset [0; 1]$  signifie que  $\forall x \in \mathbb{R}, 0 \leq f(x) \leq 1$ .

5) Oui car :

- si  $f$  est la fonction nulle, alors  $f(2) = 0$ . La fonction nulle est donc dans  $E_5$ .
- si  $f$  et  $g$  sont dans  $E_5$ , alors pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$  :

$$(\lambda f + g)(2) = \lambda f(2) + g(2) = 0,$$

puisque  $f(2) = g(2) = 0$ . On a donc  $\lambda f + g \in E_5$ .

6) Non :  $E_6$  ne contient pas la fonction nulle.

**Corrigé de l'exercice 5.** 1. On obtient facilement  $A = \begin{pmatrix} 3 & -1 & 1 \\ -2 & 1 & 3 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{2,3}(\mathbb{R})$ .

2. On donne deux méthodes :

- A la main, on exprime les  $f(b'_i)$  en fonction des  $c'_j$  :

$$f(b'_1) = f(1, -2, 3) = (8, 5) = 7c'_1 - 2c'_2,$$

$$f(b'_2) = f(-1, 0, 1) = (-2, 5) = 17c'_1 - 12c'_2,$$

$$f(b'_3) = f(1, 1, -1) = (1, -4) = -13c'_1 + 9c'_2,$$

(pour trouver les deux coordonnées, on doit chaque fois résoudre un système). On obtient ainsi  $A'$  colonne par colonne :

$$A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}', \mathcal{C}'}(f) = \begin{pmatrix} 7 & 17 & -13 \\ -2 & -12 & 9 \end{pmatrix}.$$

- Avec les matrices de passages :

$$P = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}') = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 \\ -2 & 0 & 1 \\ 3 & 1 & -1 \end{pmatrix}, \quad Q = \text{Mat}_{\mathcal{C}}(\mathcal{C}') = \begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Donc

$$A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}', \mathcal{C}'}(f) = Q^{-1}AP = \begin{pmatrix} 7 & 17 & -13 \\ -2 & -12 & 9 \end{pmatrix}.$$

**Corrigé de l'exercice 6.** 1. On remarque que  $A^2 = 5A - 6I_2$ , donc le polynôme  $P = X^2 - 5X + 6 = (X - 2)(X - 3)$  est annulateur de  $A$ .

2. Puisque  $A(5I_2 - A) = 6I_2$ , on a  $A \times \frac{1}{6}(5I_2 - A) = \frac{1}{6}(5I_2 - A) \times A = I_2$ , ce qui montre que  $A$  est inversible et que  $A^{-1} = \frac{1}{6}(5I_2 - A)$ .

3. Soit  $n \geq 2$ . Notons  $Q$  le quotient et  $R$  le reste du polynôme  $X^n$  dans la division euclidienne par  $P$ . Puisque  $\deg(P) = 2$ , on a

$$X^n = PQ + R, \quad \deg(R) \leq 1.$$

Il existe donc  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$  tels que  $R = aX + b$ . D'où l'égalité polynomiale :

$$X^n = P(X)Q(X) + aX + b = (X - 2)(X - 3)Q(X) + aX + b.$$

En évaluant successivement en  $X = 2$  et  $X = 3$ , on obtient  $\begin{cases} 2a + b = 2^n \\ 3a + b = 3^n \end{cases}$ , d'où  $a = 3^n - 2^n$  et  $b = 3 \times 2^n - 2 \times 3^n$ .

Finalement, en calculant le polynôme en la matrice  $A$ , on obtient

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad A^n = P(A)Q(A) + aA + bI_2 = 0_{\mathcal{M}_2(\mathbb{R})} + aA + bI_2 = (3^n - 2^n)A + (3 \times 2^n - 2 \times 3^n)I_2.$$

**Corrigé de l'exercice 7.** 1. (a) Soit  $(x, y, z)$  et  $(x', y', z')$  deux vecteurs de  $\mathbb{R}^3$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$ . On a :

$$\begin{aligned} f((x, y, z) + \lambda(x', y', z')) &= f(x + \lambda x', y + \lambda y', z + \lambda z') \\ &= (x + \lambda x' - (y + \lambda y') + 2(z + \lambda z'), (y + \lambda y') - (z + \lambda z'), 2(x + \lambda x') - (y + \lambda y') + 3(z + \lambda z')) \\ &= (x - y + 2z, y - z, 2x - y + 3z) + \lambda(x' - y' + 2z', y' - z', 2x' - y' + 3z') \\ &= f(x, y, z) + \lambda f(x', y', z') \end{aligned}$$

donc  $f$  est linéaire. Puisque  $f : E \rightarrow E$ , on en déduit que  $f$  est un endomorphisme de l'espace vectoriel  $E$ .

(b) Notons  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3) = \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ .

D'après la définition de  $f$ , on a

$$\begin{cases} f(e_1) = f(1, 0, 0) = (1, 0, 2) = e_1 + 2e_3 \\ f(e_2) = f(0, 1, 0) = (-1, 1, -1) = -e_1 + e_2 - e_3 \\ f(e_3) = f(0, 0, 1) = (2, -1, 3) = 2e_1 - e_2 + 3e_3 \end{cases}$$

donc on en déduit (colonne par colonne) la matrice de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}$  :

$$A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = ([f(e_1)]_{\mathcal{B}} \quad [f(e_2)]_{\mathcal{B}} \quad [f(e_3)]_{\mathcal{B}}) = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 2 \\ 0 & 1 & -1 \\ 2 & -1 & 3 \end{pmatrix}.$$

(c) Calculons  $\text{Ker}(A)$  :

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \text{Ker}(A) \iff A \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

On résout le système :

$$\left( \begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & -1 & 0 \\ 2 & -1 & 3 & 0 \end{array} \right) \underset{L}{\sim} \left( \begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & -1 & 0 \end{array} \right),$$

et donc

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \text{Ker}(A) \iff \begin{cases} x - y + 2z = 0 \\ y - z = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x = -z \\ y = z \end{cases} \iff \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = z \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

On a donc  $\text{Ker}(A) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ , et on en déduit que  $\begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = -e_1 + e_2 + e_3$  est une base de  $\text{Ker}(f)$  (ce sous-espace est donc de dimension 1).

(d) On sait déjà que  $\dim(\text{Ker}(f)) = 1$ . D'après le théorème du rang, on en déduit que

$$\dim(\text{Im}(f)) = \dim(E) - \dim(\text{Ker}(f)) = 3 - 1 = 2.$$

Or, on sait que les trois colonnes de  $A$  forment une famille génératrice de  $\text{Im}(f)$ . Il suffit donc d'en extraire une base de  $\text{Im}(f)$ , c'est-à-dire une sous-famille libre de 2 vecteurs : la

famille  $\left( \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 2 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right)$  convient.

Finalement, la famille  $(e_1 + 2e_3, -e_1 + e_2 - e_3)$  est une base de  $\text{Im}(f)$ .

2. (a) On a  $H = \{(x, y, 0), x, y \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}(e_1, e_2)$ , donc  $\dim(H) = 2$ .  
Puisque  $\dim(\text{Ker}(f)) = 1$ , on a  $\dim(\text{Ker}(f)) + \dim(H) = 3 = \dim(E)$ .  
Ensuite, on a  $\text{Ker}(f) \cap H = \{0_E\}$ , car si  $(x, y, z) \in \text{Ker}(f) \cap H$ , alors

$$\exists \lambda \in \mathbb{R}, \quad \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \lambda \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -\lambda \\ \lambda \\ \lambda \end{pmatrix}$$

(puisque  $(x, y, z) \in \text{Ker}(f)$ ). Mais  $(x, y, z) \in H$ , donc sa troisième coordonnée est nulle, i.e.  $\lambda = 0$ . Donc  $(x, y, z) = (0, 0, 0)$ .

Finalement, on a  $\text{Ker}(f) \cap H = \{0_E\}$  et  $\dim(\text{Ker}(f)) + \dim(H) = \dim(E)$ , donc  $\text{Ker}(f)$  et  $H$  sont supplémentaires dans  $E$  (i.e.  $E = \text{Ker}(f) \oplus H$ ).

- (b) Pour tout vecteur  $X = (x, y, z) \in E$ ,  $p(X)$  est l'unique vecteur de  $H$  tel que  $X - p(X) \in \text{Ker}(f)$ . Il existe donc  $\alpha \in \mathbb{R}$  tel que  $X - p(X) = \begin{pmatrix} -\alpha \\ \alpha \\ \alpha \end{pmatrix}$ . D'où  $p(X) = \begin{pmatrix} x + \alpha \\ y - \alpha \\ z - \alpha \end{pmatrix}$ .  
Mais  $p(X) \in H$ , donc la troisième coordonnée de ce vecteur est nulle, ce qui amène  $\alpha = z$ , puis

$$p(X) = \begin{pmatrix} x + z \\ y - z \\ 0 \end{pmatrix}.$$

- (c) D'après l'expression de  $p$  précédemment obtenue, on a

$$p(e_1) = e_1 = 1e_1 + 0e_2 + 0e_3, \quad p(e_2) = e_2 = 0e_1 + 1e_2 + 0e_3, \quad p(e_3) = e_1 - e_2 = 1e_1 - 1e_2 + 0e_3,$$

donc la matrice de  $p$  dans la base canonique de  $E$  est

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(p) = ([p(e_1)]_{\mathcal{B}} \quad [p(e_2)]_{\mathcal{B}} \quad [p(e_3)]_{\mathcal{B}}) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

**Corrigé de l'exercice 8.** 1. On a  $f : \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}[X]$ , donc il suffit de montrer que  $f$  est linéaire : pour tous  $(P_1, P_2) \in \mathbb{R}[X]^2$  et pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ , on a

$$f(\lambda P_1 + P_2) = (X^2 + 1)(\lambda P_1 + P_2)'' - X(\lambda P_1 + P_2)' - 3(\lambda P_1 + P_2).$$

Par linéarité de la dérivation, ceci se réécrit :

$$f(\lambda P_1 + P_2) = (X^2 + 1)(\lambda P_1'' + P_2'') - X(\lambda P_1' + P_2') - 3(\lambda P_1 + P_2),$$

c'est-à-dire

$$f(\lambda P_1 + P_2) = \lambda((X^2 + 1)P_1'' - XP_1' - 3P_1) + ((X^2 + 1)P_2'' - XP_2' - 3P_2) = \lambda f(P_1) + f(P_2).$$

2. Soit  $P \in F$ . On a  $\deg(P) \leq 3$ , donc

$$\deg((X^2 + 1)P'') = 2 + \deg(P'') = \deg(P), \quad \deg(XP') = 1 + \deg(P') = \deg(P),$$

ce qui entraîne

$$\deg(f(P)) \leq \max(\deg((X^2 + 1)P''); \deg(XP'); \deg(3P)) \leq 3.$$

On a donc  $f(P) \in F$ , ce qui montre bien que le sous-espace  $F$  est stable par  $f$ .

3. La base canonique de  $F$  est  $\mathcal{B} = (1; X; X^2; X^3)$ . En outre, on a

$$\begin{cases} g(1) = f(1) = (X^2 + 1) \times 0 - X \times 0 - 3 \times 1 = -3, \\ g(X) = f(X) = (X^2 + 1) \times 0 - X \times 1 - 3X = -4X, \\ g(X^2) = f(X^2) = (X^2 + 1) \times 2 - X \times 2X - 3X^2 = 2 - 3X^2, \\ g(X^3) = f(X^3) = (X^2 + 1) \times 6X - X \times 3X^2 - 3X^3 = 6X. \end{cases}$$

En notant  $M = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(g)$ , les colonnes de  $M$  sont les coordonnées de la famille  $(g(1), \dots, g(X^3))$  dans la base  $(1, \dots, X^3)$ . D'où

$$M = \begin{pmatrix} -3 & 0 & 2 & 0 \\ 0 & -4 & 0 & 6 \\ 0 & 0 & -3 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

4. Déterminons d'abord une base de  $\text{Ker}(M)$  :

$$M \times \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \iff \begin{cases} -3x + 2z = 0 \\ -4y + 6t = 0 \\ -3z = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} z = 0 \\ x = 0 \\ y = \frac{3}{2}t \end{cases} \iff \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \end{pmatrix} = t \begin{pmatrix} 0 \\ 3/2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

$$\text{Ceci montre que } \text{Ker}(M) = \text{Vect}\left(\begin{pmatrix} 0 \\ 3/2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}\right) = \text{Vect}\left(\begin{pmatrix} 0 \\ 3 \\ 0 \\ 2 \end{pmatrix}\right).$$

Le vecteur  $\begin{pmatrix} 0 \\ 3 \\ 0 \\ 2 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^4$  correspond (via la base canonique) au polynôme  $3X + 2X^3 \in F$ .

On en déduit que le polynôme  $3X + 2X^3$  forme une base de  $\text{Ker}(g)$  (qui est donc de dim. 1).

5. Le théorème du rang donne déjà  $\dim(\text{Im}(g)) = \dim(\mathbb{R}_3[X]) - \dim(\text{Ker}(g)) = 4 - 1 = 3$ .

En outre, la famille image de la base canonique forme une famille génératrice de  $\text{Im}(g)$  :

$$\text{Im}(g) = \text{Vect}(g(1), g(X), g(X^2), g(X^3)).$$

Comme les 4 polynômes  $g(1), g(X), g(X^2), g(X^3)$  sont de degré  $\leq 2$ , on a  $\text{Im}(g) \subset \mathbb{R}_2[X]$ . Cette inclusion plus le fait que  $\dim(\text{Im}(g)) = 3 = \dim(\mathbb{R}_2[X])$  entraîne que  $\text{Im}(g) = \mathbb{R}_2[X]$ .

## 2) Exercices supplémentaires

**Corrigé de l'exercice 9.** — On remarque que  $E$  est un sous-ensemble de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  qui est un espace vectoriel connu.

Montrons que  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

—  $E$  est un ensemble non vide car la matrice nulle est dans cet ensemble. En effet on a  $A0 = 0$  et  $0A = 0$  donc  $A0 = 0A$  ce qui veut dire que  $0 \in E$ .

— On considère  $K$  et  $L$  deux matrices qui appartiennent à l'ensemble  $E$ . Cela veut dire que l'on a  $AK = KA$  et  $AL = LA$ .

On considère aussi  $a$  et  $b$  deux réels.

On veut montrer que la matrice  $aK + bL$  est aussi dans  $E$ .

On a  $A(aK + bL) = aAK + bAL = aKA + bLA = (aK + bL)A$ . Cela signifie que  $aK + bL$  appartient à  $E$ .

On a donc bien montré que  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

$E$  est donc lui-même un espace vectoriel.

### Corrigé de l'exercice 10.

Pour montrer que tous ces ensembles sont des espaces vectoriels il suffit de les écrire sous la forme  $\text{Vect}(\dots)$ . Cela démontrera que ce sont des sous-espaces vectoriels donc des espaces vectoriels et, de plus, cela nous donnera une famille génératrice ! Les calculs ne sont pas détaillés pour cet exercice de niveau première année.

$$1. \text{ On a : } \begin{cases} 2x - y + 2z - t = 0 \\ y + z - t = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \dots \Leftrightarrow \begin{cases} z = -2x + 2y \\ t = y + z = 3y - 2x \end{cases} .$$

Grâce à ce calcul on a :  $A = \{(x, y, -2x+2y, -2x+3y) / (x, y) \in \mathbb{R}^2\} = \text{Vect}((1, 0, -2, -2), (0, 1, 2, 3))$ .

Donc  $A$  est un espace vectoriel et la famille  $\mathcal{B} = ((1, 0, -2, -2), (0, 1, 2, 3))$  est une famille génératrice de  $A$ .

Les deux vecteurs de la famille  $\mathcal{B}$  ne sont visiblement pas proportionnels donc la famille  $\mathcal{B}$  est libre.

La famille  $\mathcal{B}$  est donc une base de  $A$  et  $\dim(A) = 2$ .

2. Un polynôme quelconque de degré inférieur ou égal à  $n$  peut s'écrire  $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$ .

$P(1) = 0$  équivaut à  $a_0 = -\sum_{k=1}^n a_k$ .

Donc  $B = \{\sum_{k=1}^n a_k (X^k - 1) / a_k \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}((X^k - 1)_{1 \leq k \leq n})$ .

Donc  $B$  est un espace vectoriel et la famille  $\mathcal{B} = ((X^k - 1)_{1 \leq k \leq n})$  est génératrice de  $B$ .

De plus, c'est une famille de polynômes échelonnée en degrés donc elle est libre.

Ainsi,  $\mathcal{B}$  est une base de  $B$  et  $\dim(B) = n$ .

3.  $C$  est un espace vectoriel car c'est un sous-espace engendré et la famille  $(f_1, f_2, f_3)$  est génératrice de  $C$  mais elle est liée car :  $f_1 = 3f_2 + 2f_3$ .

La famille  $(f_1, f_2)$  est toujours génératrice de  $C$  mais cette fois-ci cette famille est libre.

La famille  $(f_1, f_2)$  est une base de  $C$  et  $\dim(C) = 2$ .

**Corrigé de l'exercice 11.** •  $\boxed{\Leftarrow}$  Trivial car si  $F \subset G$  (resp.  $G \subset F$ ), on a  $F \cup G = G$  (resp.  $F \cup G = F$ ), donc  $F \cup G$  est bien un sev de  $E$ .

•  $\boxed{\Rightarrow}$  Supposons que  $F \cup G$  soit un sev de  $E$  et montrons alors que l'on a  $F \subset G$  ou  $G \subset F$ . Cela revient à montrer que  $\text{non}(F \subset G) \Rightarrow G \subset F$ . Prouvons donc cette dernière implication avec des éléments.

Si  $\text{non}(F \subset G)$ , alors il existe  $x_0 \in F$  tel que  $x_0 \notin G$ . Ensuite, pour un élément  $x \in G$  quelconque, on a  $x \in F \cup G$  et  $x_0 \in F \cup G$ , donc  $x + x_0 \in F \cup G$  (puisque  $F \cup G$  est un sev de  $E$ ), c'est-à-dire que  $x + x_0 \in F$  ou  $x + x_0 \in G$ .

\* Si  $x + x_0 \in G$ , alors, puisque  $x \in G$ , cela entraîne ( $G$  étant stable par combinaison linéaire)  $x_0 \in G$  (puisque  $x_0 = (x + x_0) - x$ ), ce qui est contradictoire.

\* Donc on a  $x + x_0 \in F$ .

Par stabilité de  $F$ , on obtient  $x \in F$  (car  $x = (x + x_0) - x_0$ ,  $x + x_0 \in F$  et  $x_0 \in F$ ). On a donc montré  $x \in G \Rightarrow x \in F$  pour  $x$  quelconque. D'où l'inclusion voulue  $G \subset F$ .



**Corrigé de l'exercice 12.**

Soit  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$  et  $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}$  deux colonnes de  $\mathbb{Q}^n$ .

Le système linéaire  $AX = Y$  équivaut successivement à :

$$\begin{cases} x_1 + x_2 = y_1 \\ x_2 + x_3 = y_2 \\ \vdots \\ x_{n-1} + x_n = y_{n-1} \\ x_n = y_n \end{cases} \iff \begin{cases} x_n = y_n \\ x_{n-1} = y_{n-1} - y_n \\ x_{n-2} = y_{n-2} - y_{n-1} + y_n \\ \vdots \\ x_1 = y_1 - y_2 + y_3 - \dots + (-1)^{n-1} y_n \end{cases},$$

donc

$$AX = Y \iff \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 & \dots & (-1)^{n-1} \\ 0 & 1 & -1 & \dots & (-1)^{n-2} \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & & & 1 & -1 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix},$$

ce qui prouve que  $A$  est inversible et

$$A^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 & \dots & (-1)^{n-1} \\ 0 & 1 & -1 & \dots & (-1)^{n-2} \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & & & 1 & -1 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Remarquer que  $A^{-1}$  est triangulaire supérieure, comme  $A$  (c'est normal).

**Corrigé de l'exercice 13.** 1. • On a bien  $\varphi(\mathbb{R}_n[X]) \subset \mathbb{R}_n[X]$ , puisque si  $\deg(P) \leq n$ , alors

$$\deg(\varphi_n(P)) = \deg(P(X+1) - P(X)) \leq \max(\deg(P(X+1)), \deg(P(X))) = \deg(P(X)) \leq n.$$

- $\varphi_n$  est linéaire, car pour tous  $P_1, P_2 \in \mathbb{R}_n[X]$  et pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ , on a

$$\varphi_n(\lambda P_1 + P_2) = (\lambda P_1 + P_2)(X+1) - (\lambda P_1 + P_2)(X) = \lambda P_1(X+1) + P_2(X+1) - \lambda P_1(X) - P_2(X),$$

c'est-à-dire

$$\varphi_n(\lambda P_1 + P_2) = \lambda(P_1(X+1) - P_1(X)) + (P_2(X+1) - P_2(X)) = \lambda\varphi_n(P_1) + \varphi_n(P_2).$$

2. Si  $P \in \text{Ker}(\varphi_n)$ , alors  $\varphi_n(P) = 0_{\mathbb{R}_n[X]}$ , i.e.  $P(X+1) = P(X)$ .

Ceci implique que  $P$  est constant, car  $P(0) = P(1) = P(2) = \dots = P(k)$  pour tout  $k \in \mathbb{N}$ , donc le polynôme  $Q(X) = P(X) - P(0)$  a une infinité de racines, ce qui entraîne sa nullité.

Réciproquement, tout polynôme constant vérifie  $P(X+1) = P(X)$ , donc on a l'égalité

$$\text{Ker}(\varphi_n) = \mathbb{R}_0[X]$$

(le noyau de  $\varphi_n$  est formé des polynômes constants, c'est un espace de dimension 1).

3. D'après le théorème du rang, on a

$$\dim(\text{Im}(\varphi_n)) = \dim(\mathbb{R}_n[X]) - \dim(\text{Ker}(\varphi_n)) = n + 1 - 1 = n.$$

De plus, la famille  $(\varphi_n(1), \varphi_n(X), \dots, \varphi_n(X^n))$  est génératrice de  $\text{Im}(\varphi_n)$  (puisque c'est l'image d'une base de l'espace source). Vu que

$$\varphi_n(1) = 0, \quad \forall k \in \{1, \dots, n\}, \quad \varphi_n(X^k) = (X+1)^k - X^k = \sum_{p=0}^{k-1} \binom{k}{p} X^p \in \mathbb{R}_{k-1}[X],$$

on a  $\text{Im}(\varphi_n) \subset \mathbb{R}_{n-1}[X]$ . Mais  $\dim(\text{Im}(\varphi_n)) = n = \dim(\mathbb{R}_{n-1}[X])$ , donc

$$\text{Im}(\varphi_n) = \mathbb{R}_{n-1}[X].$$

4. Soit  $P \in \mathbb{R}[X]$  tel que  $\varphi(P) = X$ . Puisque  $\varphi(X^k)$  est de degré  $k-1$  pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ , le polynôme  $P$  est nécessairement de degré  $\leq 2$  (sinon, son monôme dominant est  $X^k$  avec  $k \geq 3$ , et l'image  $\varphi(P)$  aurait pour monôme dominant  $X^{k-1}$ , ce qui entraînerait  $\deg(\varphi(P)) \geq 2$ , impossible). On a donc

$$P = aX^2 + bX + c,$$

et

$$\varphi(P) = a((X+1)^2 - X^2) + b((X+1) - X) = a(2X+1) + b = 2aX + (a+b).$$

$$D'où \varphi(P) = X \iff a = \frac{1}{2} \text{ et } b = \frac{-1}{2} \iff P = \frac{1}{2}(X^2 - X) + c.$$

Finalement, les antécédents de  $X$  par  $\varphi$  sont les polynômes

$$P = \frac{1}{2}(X^2 - X) + c \text{ avec } c \in \mathbb{R}.$$

5. •  $\text{Ker}(\varphi) = \{P \in \mathbb{R}[X], P(X+1) = P(X)\} = \mathbb{R}_0[X]$  (l'ensemble des polynômes constants).  
 • On sait déjà que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\varphi(\mathbb{R}_n[X]) = \varphi_n(\mathbb{R}_n[X]) = \mathbb{R}_{n-1}[X]$ . On en déduit que  $\text{Im}(\varphi)$  contient tous les sous-espaces  $\mathbb{R}_{n-1}[X]$  pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , ce qui signifie

$$\text{Im}(\varphi) = \mathbb{R}[X].$$

**Remarque.**

Voici un exemple d'endomorphisme surjectif et non injectif (ça n'est possible qu'en dimension infinie).

**Corrigé de l'exercice 14.** • On procède par opérations élémentaires sur les lignes de  $A$ .

$$\begin{aligned} A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 2 & 3 & 4 & 5 \\ 3 & 4 & 5 & 6 \end{pmatrix} &\underset{L}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 0 & -1 & -2 & -3 \\ 0 & -2 & -4 & -6 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \\ L_2 \leftarrow L_2 - 2L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 - 3L_1 \end{array} \\ &\underset{L}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 0 & 1 & 2 & 3 \\ 0 & 1 & 2 & 3 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \\ L_2 \leftarrow -L_2 \\ L_3 \leftarrow \frac{-1}{2}L_3 \end{array} \\ &\underset{L}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 0 & 1 & 2 & 3 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \\ L_2 \\ L_3 \leftarrow L_3 - L_2 \end{array} \end{aligned}$$

Cette dernière matrice est échelonnée, avec 2 pivots, donc son rang est 2. Vu que la relation d'équivalence en lignes des matrices conserve le rang, on en déduit que  $\text{rg}(A) = 2$ .

**Remarque.**

En faisant encore une opération élémentaire, on obtient la matrice échelonnée **réduite** équivalente à  $A$  : il s'agit de

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & -1 & -2 \\ 0 & 1 & 2 & 3 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \leftarrow L_1 - 2L_2 \\ L_2 \\ L_3 \end{array}.$$

"Réduite" signifie que chaque pivot est égal à 1 et est l'unique coefficient non nul de sa colonne.

- En procédant de même, on obtient

$$B = \begin{pmatrix} a & 0 & 0 & b \\ b & a & 0 & 0 \\ 0 & b & a & 0 \\ 0 & 0 & b & a \end{pmatrix} \underset{L}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & b/a \\ 0 & 1 & 0 & -b^2/a^2 \\ 0 & 0 & 1 & b^3/a^3 \\ 0 & 0 & 0 & 1 - b^4/a^4 \end{pmatrix}.$$

Il y a trois ou quatre pivots, selon les valeurs de  $a, b$ . On a

$$1 - b^4/a^4 = 0 \iff b^4 = a^4 \iff b = a \text{ ou } b = -a.$$

Deux cas se présentent alors :

\* Si  $b \neq a$  et  $b \neq -a$ , alors  $\text{rg}(B) = 4$ .

\* Si  $b = a$  ou  $b = -a$ , alors  $\text{rg}(B) = 3$ .

### Corrigé de l'exercice 15.

On a  $A = I_3 + N$ , avec  $N = \begin{pmatrix} 0 & -3 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

On remarque que  $N^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -6 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  et  $N^3 = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$ .

Vu que  $N$  et  $I_3$  commutent, on peut utiliser la formule du binôme :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad A^n = (I_3 + N)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} N^k.$$

Puisque  $N^k = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$  pour tout  $k \geq 3$ , on a

$$\forall n \geq 2, \quad A^n = \sum_{k=0}^2 \binom{n}{k} N^k = I_3 + nN + \frac{n(n-1)}{2} N^2 = \begin{pmatrix} 1 & -3n & n(4-3n) \\ 0 & 1 & 2n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

On vérifie que cette formule reste vraie pour  $n = 0$  et  $n = 1$  et on conclut que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad A^n = \begin{pmatrix} 1 & -3n & n(4-3n) \\ 0 & 1 & 2n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

**Corrigé de l'exercice 16.** 1. On peut décomposer  $A = D + N$ , avec  $D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$  et

$$N = \begin{pmatrix} 0 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \text{ mais on ne peut pas utiliser la formule du binôme, car } DN \neq ND.$$

$$2. \text{ On a } A^2 = \begin{pmatrix} 1 & 4 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, A^3 = \begin{pmatrix} 1 & 6 & 3 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}, A^4 = \begin{pmatrix} 1 & 8 & 4 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

On conjecture

$$A^n = \begin{pmatrix} 1 & 2n & n \\ 0 & 1 & \varepsilon_n \\ 0 & 0 & (-1)^n \end{pmatrix}, \quad \text{avec } \varepsilon_n = \begin{cases} 0 & \text{si } n \text{ pair} \\ 1 & \text{si } n \text{ impair} \end{cases}$$

Cela se vérifie facilement par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}$  :

- Pour  $n = 0$ , c'est évident car  $A^0 = I_3$ .
- Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Si  $A^n = \begin{pmatrix} 1 & 2n & n \\ 0 & 1 & \varepsilon_n \\ 0 & 0 & (-1)^n \end{pmatrix}$ , alors

$$A^{n+1} = A \times A^n = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 2n & n \\ 0 & 1 & \varepsilon_n \\ 0 & 0 & (-1)^n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 2n+2 & n+2\varepsilon_n+(-1)^n \\ 0 & 1 & \varepsilon_n+(-1)^n \\ 0 & 0 & (-1)^{n+1} \end{pmatrix}.$$

Mais on a les relations :  $\begin{cases} \varepsilon_n + (-1)^n = \varepsilon_{n+1} \\ 2\varepsilon_n + (-1)^n = 1 \end{cases}$  (faciles à vérifier en distinguant les cas selon la parité de  $n$ ), donc

$$A^{n+1} = \begin{pmatrix} 1 & 2(n+1) & n+1 \\ 0 & 1 & \varepsilon_{n+1} \\ 0 & 0 & (-1)^{n+1} \end{pmatrix},$$

ce qui montre que la propriété est héréditaire.

On peut aussi remarquer que  $\varepsilon_n = \frac{1-(-1)^n}{2}$ , d'où

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad A^n = \begin{pmatrix} 1 & 2n & n \\ 0 & 1 & \frac{1-(-1)^n}{2} \\ 0 & 0 & (-1)^n \end{pmatrix}$$